

## Jour 2- Intervention Mayte Gallego Ergueta

Aujourd'hui, vendredi 5 Février nous avons eu le plaisir d'écouter Mayte Gallego Ergueta, une professionnelle qui lutte pour les droits des femmes, et ceux des personnes handicapées. Elle nous a donc parlé des problèmes qu'engendre le fait d'être une femme handicapée.

Mayté a débuté son intervention en nous présentant le panorama actuel que doivent vivre les femmes handicapées. Celles-ci ne doivent pas seulement lutter contre ce que la société leur

impose déjà sur le fait d'être une femme, mais aussi contre leur inabilités.

Les femmes sont confrontées à des discriminations multiples, et dans plusieurs domaines. Comme sont l'emploi, la santé, les droits reproductifs et d'adoption, les relations amoureuses en couple, les relations inter-familiales, l'image sociale et les moyens de communication ou la violence de genre. Elles doivent supporter un traitement discriminatif et lutter contre l'exclusion sociale et les inégalités qui leurs sont imposées. Mayte parle d'inégalités à niveau d'opportunités; pour avoir un travail, pour s'intégrer socialement, pour pouvoir avoir une formation comme une autre personne quelconque.



MUJER Y DISCAPACIDAD  
OBJETIVO: UNA VIDA SIN VIOLENCIA HACIA ELLAS

### EMPLEO

- Tasa de inactividad ♀ c/d: 76%
- Carencia de formación y cualificación
- Para la total inclusión en la sociedad es necesario la obtención de un salario y el acceso al mercado laboral.
- Las personas con discapacidad y sus familias son un 30% mas pobres

Les conditions ne sont, en plus, pas les mêmes pour une femme avec un handicap que pour une femme sans handicap. Les appareils, les bâtiments, les installations, ne sont pas adaptés ni conçus pour les personnes handicapées, ce qui est un désavantage immense pour elles. Mais la société n'offre pas seulement un côté discriminatif au niveau matériel, mais aussi psychologique. Les femmes avec des handicaps sont aussi traitées différemment.

Si elles sont accompagnés par une deuxième personne, tout le monde préféré se diriger à cette deuxième personne, et ne pas directement à la femme handicapé, ce qui crée un sentiment d'infériorité très préjudiciaire.

À l'heure d'avoir des enfants, la société exerce une pression immense sur les femmes pour qu'elles aient des enfants, et si elles ne les ont pas, il y aurait dans la majorité des cas, un stigma et une opinion négative. Mais, par contre, pour les femmes handicapées

c'est tout le contraire, la société les décourage à avoir des enfants.

En outre, ces femmes doivent supporter des réactions indiscrètes et des différences de traitement par rapport aux personnes qui n'ont aucun handicap. Lors d'être dans un couple, dans une relation romantique avec une autre personne, les commentaires du style «ah, tu est dans un couple?» ou «comment, tu as un partenaire?», sont malheureusement très fréquents, et inspirent des mauvais traitements et de l'incommodité ainsi que de l'impotence.

Souvent, la société restreint les libertés aux femmes handicapées, elle leur enlève leurs libertés juridiques. Mais c'est tout le contraire dont elles ont besoin, elles nécessitent davantage de soutien pour réussir à vivre et à réaliser leur vie normalement, comme citoyennes et personnes qu'elles sont; exactement pareil au reste d'habitants.

En parlant de violence genrée, elles sont bien plus présentes chez les femmes handicapées que chez les femmes qui ne sont pas handicapées ! On ne parle pas seulement de violence physique, mais de violence qui affecte l'élimination des droits vitaux et fondamentaux de la femme. Ceci est principalement dû à ce que la femme handicapée a beaucoup plus de mal à se défendre, et elle ne peut pas appeler à l'aide en beaucoup de cas.

On peut ici comparer les données, qui sont terribles pour les deux cas, mais beaucoup plus supérieures pour les femmes handicapées.

Mayte conclut cette intervention en disant qu'il ne faut jamais laisser de lutter en faveur des droits de la femme, et de la femme handicapée. Comme elle l'a illustré auparavant, la femme handicapée est souvent soumise à des mauvais traitements, discriminatifs, qui doivent s'arrêter immédiatement. Les femmes ayant des handicaps, ou non, continuent à être des personnes, avec les mêmes droits, les mêmes libertés, et méritant la même justice. L'Union fait la force.

Patricia, PÉREZ DE AZPEITIA.  
Journaliste de Euromad2021